

Discours de passation

Discours du Major prononcé lors de l'élection du nouvel état-major

Lacordairiennes,

Lacordairiens,

L'heure est grave. Il est 23 heures 30 hier soir quand je réalise que nous sommes à quelques heures de l'élection des nouveaux, du nouvel état-major. Impossible ! Je n'ai, à ce moment là, aucune envie de laisser ma place. Et je sais que je ne suis pas le seul. Mais que faire ? Que dire ? Comment faire ce que je veux tout en vous faisant rire ? Je dois trouver le moyen de rester à tout prix. Alors une idée, puis deux : un dilemme. Tirillé entre Napoléon et Président, entre coup d'état et 49-3, il me faut faire un choix, et vite.

Pourtant, 23 heures 40, je sèche, pas d'inspiration. Les cernes se creusent, la pression monte, je sens que la fin est proche. La fin de l'année aussi. Vous inquiétez pas, je ne me perds pas. Cette fois-ci pas de train, pas de rêves, pas de citations. Je sais que certain d'entre-vous sont stressés et en apnée depuis 1 heure et demi, comptez sur moi, j'ai bientôt fini.

23 heures 50, je cherche toujours. Coup d'état : déjà fait. 49-3 : déjà fait. Bref, il est minuit, j'abandonne. Sans mauvais jeu de mots, je bas en retraite ! Je suis crevé ! De toute manière faudrait redoubler et les épreuves de spécialité c'est déjà fait.

Les premières tenez vous prêts, les candidats au poste de délégué des internes c'est à vous de commencer ! Quoi qu'il arrive respirez, ça va bien se passer ! Et si vous n'êtes pas élus, c'est pas grave, on peut s'arranger !

Le 23 mars 2023,
Valentin SÉRÉZAT